



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-157-MaEURa-caime-qui-peut.html>

# I.D n° 157 : MâEurosâ&#8222;çaime qui peut

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 28 novembre 2008

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Roland Tixier** est cendrillon : sous les oripeaux d'une banalité apparente, le lecteur doit percer à jour ses charmes et ses vertus, oublier aussi des préventions dont certaines renvoient à l'histoire même de Roland Tixier, créateur des *Editions du Pré de l'Age*, minces et précieuses plaquettes qui sur un petit format égrenaient de courts poèmes à déguster page à page, poème à poème, au goutte-à-goutte. Dans sa récente publication,

## Avec le temps

aux [Carnets du Dessert de Lune](#), les haïkus, dans une mise en page serrée, mais avec des ruptures bien venues, perdent leur marge de mystère et de silence, cet arrière fond vaguement mystique ou zen, à l'évidence aujourd'hui *encombrant* pour l'auteur : son poème n'est pas une goutte de miel dont il convient de se délecter longuement, il est emporté dans un mouvement, qui est celui du temps, mais aussi celui de la marche d'un piéton urbain, qui « arpente sa banlieue ». Et :

**c'est toujours pareil.**

Ce constat désabusé est le fond sur lequel s'inscrit la problématique du livre, fond refoulé, puisqu'il va sans dire. Même si :

**passé un certain âge**

**le curieux labeur**

**d'égrener les années**

Condamné au retour du même, le poète s'applique à relever comme autant d'infimes miracles les raisons de s'étonner, devant ce qui arrive avant terme, ou s'attarde plus que d'ordinaire : la « *première chaleur de l'été* » ; un « *premier froid* », ou le *dernier cinéma de quartier* qui résiste :

**premier jour d'octobre**

**vu déjà un sapin blanc**

**dans l'entrée d'Ikea**

*Avec le temps* est ainsi animé d'un mouvement général, ponctué de ces instantanés où le piéton de Villeurbanne, - très présente avec ses gratte-ciel et sa station de métro Hôtel de Ville, ses noms de rues et de square, - saisit sur le vif les événements minuscules, variations des saisons, variantes sur le parcours familier :

**l'aventure de ce jour**

**fut de prendre rue du Nord**

**plutôt que rue des Mûriers**

Et les mots *encore*, *enfin*, *à nouveau*, dont Roland Tixier use si volontiers qu'ils font parfois pléonasme, sont de fait moteurs et marquent la véritable nature de cet écrit, un carnet de bord tenu par un homme sans qualités, persuadé « qu'il ne fait rien de rare », qui s'est donné comme contrainte la moindre des contraintes, ces trois vers qui font le haïku, pour noter les légers désordres quotidiens.

.../...